



**LES
DÉMONS
ÉVANGÉLIQUES**

**PAR
JEAN LEDUC**

LES DÉMONS ÉVANGÉLIQUES

par Jean leDuc



TABLE DES MATIÈRES

CHAPITRE 1

LES DÉMONS MYTHIQUES DU SENSATIONNALISME

CHAPITRE 2

LA TRADITION ISRAÉLITE ET CHRÉTIENNE

CHAPITRE 3

LA SÉDUCTION DU CHARME DES MOTS PAR LES DÉMONS ÉVANGÉLIQUES

CHAPITRE 4

ABSURDITÉS DE LA POSSESSION DÉMONIAQUE ET DE L'EXORCISME

CHAPITRE 5

LES FOUS DE JÉSUS DE MULHOUSE

CHAPITRE 6

LA VÉRITÉ SUR LES DÉMONS COMME SIGNES DE PSYCHOSE

CHAPITRE 1

LES DÉMONS MYTHIQUES DU SENSATIONNALISME

Le phénomène Évangélique moderne est marqué par toutes sortes d'exagérations doctrinales, de déséquilibres psychiques, et de déviances sociales, voir même d'influences occultes, et il y a amplement d'évidences pour démontrer qu'il n'est pas de Dieu mais du diable. Depuis un temps il connaît une croissance alarmante. Ils étaient 7 millions en 1900, il y a un siècle, ils sont aujourd'hui plus de 500 millions. **La vague de légions démoniaques évangéliques gagne tous les continents.** Une déferlante qui effraie ou fascine, mais qui ne laisse pas indifférent. Qui sont ces supposés chrétiens? Quelle foi ou croyance subversive professent-ils? Et comment devons réagir devant les écumes de cette vague infernale d'un christianisme contrefait? Une simple recherche dans leurs doctrines et leurs comportements à la lumière des Écritures est suffisante pour nous indiquer les réponses à toutes ses questions. Un intérêt croissant malsain (et mal-saints) pour les démons, une vraie obsession débridée pour les forces des ténèbres, se manifeste de nos jours au sein de plusieurs mouvements à tendances extatiques qui trahie l'identité même des Évangéliques. On entend parler aujourd'hui dans **des réunions supposément chrétiennes** de miracles étranges qui provoquent l'étonnement, excitent la curiosité et l'emballement **des gens crédules en recherche de sensationnalisme et d'émotions à fleur de**

peau. Effectivement, des choses sensationnelles se produisent, comme dans tous les milieux où l'on pratique l'illusionnisme, l'hypnose et la magie, car la magie est une puissance de séduction par le charme des mots, un ensemble de pratiques fondées sur la croyance en des forces surnaturelles. Les Évangéliques extatiques pratiquent donc la magie mais lui donnent un autre nom, celui de «ministère de délivrance», afin d'en cacher la source occulte qu'ils enrobent de principes bibliques. Le caractère serpentard de ces imposteurs chrétiens glorifie le diable et non Christ qu'ils croient ainsi servir. Il va presque sans dire que les démons hantent les groupes Évangéliques extatiques, en fait on voit même ces névrosés projeter leurs propres démons sur d'autres et cela au nom de Christ. Ces gens prétendent même que le Seigneur Jésus leur a donné l'autorité de se servir de son nom pour chasser les démons. Puisqu'il est impossible à Satan de chasser Satan, il en advient que la prétention, l'illusion, et la suggestion jouent des rôles importants dans ce domaine.

Dans les exagérations du christianisme traditionnel comme évangélique, le démon mythique, qui a aussi pour nom Satan, devint un ange déchu, capable de dévoyer les hommes pour les mettre à son service. Appelé aussi Lucifer «porteur de lumière», du nom qu'il avait avant sa déchéance, il serait très puissant, intelligent, beau, orgueilleux, séducteur, rusé, rebelle à toute loi, fourbe et pervers. Les démons, au sens chrétien du terme

traditionnel, c'est-à-dire les esprits mauvais composant la suite de Satan, seraient tous des anges déchus, qui ont perdu leur habitat céleste, mais dont la nature est identique à celle des anges et qui furent, au même titre qu'eux, supposément créés par Dieu. Ceci les distingue radicalement des démons manichéens, par exemple, qui sont des créations de l'esprit des ténèbres et foncièrement distincts des anges ou créatures célestes composant le cortège du dieu bon. Bref, ils seraient des esprits impurs et mauvais qui sont au service de Satan, et qui collaborent à son œuvre de séduction et de destruction de l'humanité. Les démons ne pénétraient en général dans un corps humain que par hérédité, ou par la pratique de certains péchés d'abomination, qui ouvrent automatiquement une porte à l'entrée d'un démon. Parmi ces péchés d'abomination, on peut citer en particulier les meurtres, les perversions sexuelles, l'usage intensif de drogues ou de produits toxiques, et les pratiques occultes.

L'existence des démons, comme esprits malfaisants, est admise par le christianisme en général. Il en est souvent question dans les Évangiles et aujourd'hui encore, soit un prêtre, un pasteur ou un ministre, récite des prières pour que nous soyons soutenu dans la lutte contre Satan et les esprits malins qui rodent dans le monde pour perdre les âmes, contredisant ainsi la Parole de Dieu qui dit que tous sont perdus: «Il n'y a point de juste, non pas même un seul... Car tous ont péché, et sont privés de la gloire de

Dieu.» (Rom. 3:10-23) **Les gens sont perdus non à cause «d'esprits malins qui rodent», mais à cause du péché, et cela est la vérité.** Que le monde, et chacun de nous en particulier, soit en but à un combat entre le bien et le mal, est chose indéniable. Mais si le christianisme en général admet l'existence des démons comme esprits, il est important de remarquer que pour lui ces esprits sont des entités invisibles personnels et individuels qui, par prétendu discernement spirituel, auraient une physionomie distincte quoique variée. **Il est évident ici que nous faisons face à une puissance de délire, une psychose profonde qui altère la réalité et qui cause une panique collective fantasmagorique.**

La croyance aux démons avait pris chez les Juifs superstitieux, à partir de l'exil et surtout dans la période hellénistique, un très grand développement, et, à l'époque de Jésus, elle était très répandue, non seulement dans les milieux populaires, mais aussi parmi les rabbins. C'est à la présence de démons qu'on attribuait certaines **maladies psychiques** et physiques. Pour obtenir la guérison, on pratiquait l'exorcisme qui, par l'emploi de conjurations, avait pour but de chasser les démons. La méthode la plus courante consistait à invoquer le nom d'un être saint, **ce nom ayant la vertu magique d'expulser l'esprit mauvais** en l'obligeant à reconnaître une puissance qui lui était supérieure et devant laquelle il devait s'enfuir, ce qui correspond en réalité à un

rituel de magie. Il y avait des exorcistes professionnels (Ac. 19:13); mais, en dehors d'eux, **l'exorcisme était d'un usage courant et nous savons par une parole de Jésus (Mt. 12:27) qu'il était en honneur parmi les pharisiens, tout comme il l'est parmi les Évangéliques extatiques modernes.** Dans les évangiles, il est souvent fait mention de possessions démoniaques. D'une façon générale, il semble que l'on ait considéré comme possédé d'un démon tout homme présentant un aspect étrange et dont la conduite insolite ne pouvait être expliquée par des raisons ordinaires. C'est ainsi que certains disaient de Jean-Baptiste: «**Il est possédé d'un démon**» (Mt. 11:18); et, à plusieurs reprises, Jésus fut traité de même par ses ennemis (Jn. 7:20; 8:48,52; 10:20). Dans l'un de ces passages, possédé est synonyme de fou: «**C'est un possédé, c'est un fou**» (Jn. 10:20). Dans une autre circonstance, tandis que ceux de sa parenté disaient qu'il avait perdu l'esprit, les scribes, eux, disaient: «**Il est possédé de Béalzéboul**» (Mc. 3:22), ou «**Il est possédé d'un esprit troublé**» (Mc. 3:30).

Dans un sens plus moderne et plus réel, il est parlé aussi dans les Écritures d'hommes ou de femmes tourmentés par des démons ou par des esprits troublés (impurs ou immondes dans certaines versions), sans aucune indication de maladie, ce qui laisse supposer qu'il s'agissait là de troubles purement psychiques (Mc. 1:23; Mt. 15:22; Lc. 6:18; 8:2), car le mot «impur» a aussi

pour synonyme «troublé», ce qui est très révélateur pour identifier ce qu'est réellement un démon. L'histoire dramatique du démoniaque du pays des Gadaréniens (Mc. 5:1-20), nous montre **combien pouvait être grand le déséquilibre mental de certains qu'on disait possédés** dont le synonyme est «turbulent», c'est à dire **«une personne qui est portée à faire du bruit, qui sème de l'agitation, une personne excitée, fouguese, instable, troublée, insupportable, agressive et violente.»** On voit aussi que **l'intensité de ces troubles psychiques** affectent le corps d'une personne, car ils s'accompagnaient d'infirmités physiques, de mutisme (Mt. 9:32), de surdité et de mutisme (Mc. 9:25), de c c cit  accompagnée de mutisme (Mt. 12:22), de contracture (Lc. 13:11), d'épilepsie (Mt. 17:14-18; Mc. 9:14-27; Lc. 9:37-43). Pour ce dernier cas, les trois récits parallèles offrent des variantes intéressantes. Dans Matthieu l'enfant est présenté comme un lunatique, sa maladie est donc attribuée à une influence néfaste de la lune par les traducteurs, mais, en même temps, elle est bien une possession démoniaque, une agitation violente issue d'un déséquilibre psychique, puisque la guérison est obtenue par l'expulsion du démon, **une délivrance de l'esprit troublé du malade en gagnant sa confiance avec la douceur et la compassion de Christ.** D'après Marc l'enfant est possédé d'un esprit muet (Mc. 9:17) ou sourd-muet (Mc. 9:25), dans Luc il est simplement parlé d'un esprit impur, c'est à dire d'un esprit troublé; mais les trois

textes montrent clairement qu'il s'agit là de crises d'épilepsie:
«L'enfant tombe à terre, écume, grince des dents et devient tout raide.»

CHAPITRE 2

LA TRADITION ISRAÉLITE ET CHRÉTIENNE

Dans les anciennes superstitions, un démon est signalé comme étant un être surnaturel, qui ne possède pas un corps de chair et de sang, qui a généralement été décrit comme un être maléfique qui est souvent représenté comme la force qui peut être conjurée et mal contrôlée. Les démons ne sont généralement pas soumis à la visibilité humaine ou à nos autres sens. Dans les années sombres et le Moyen-âge, les démons étaient en mesure de voyager sur Terre en étant invisible mais en possédant des corps à volonté. Pour se manifester parmi les hommes, ils doivent posséder ou contrôler le corps d'un homme ou d'un animal. Pour tenter des êtres humains, les démons doivent restés invisibles pendant qu'ils chuchotent des mots séduisants ou provoquent des opportunités de commettre des péchés pour faire basculer de l'autre côté leurs victimes désignées. **On pense que le démon moderne punit ceux qui cèdent à ces tentations en possédant leurs corps et en l'utilisant contre la victime et ses proches.** Souvent le démon pousse sa victime à commettre un crime abominable comme en poussant sa victime, adolescente ou adulte, à s'attaquer à ses propres parents, les voler ou les frapper de coups, de les haïr jusqu'à vouloir les tuer; ou commettre des crimes dégoûtants comme le viol d'enfants; ou encore commettre un crime horrible, comme le massacre

d'enfants ou d'adolescents dans une école, avant de la pousser au suicide.

La plupart des érudits admettent que le Judéo Christianisme doit une grande dette envers le Zoroastrianisme issu du Mazdéisme en ce qui concerne l'introduction de l'angéologie et la démonologie, ainsi que Satan (Ahriman) comme agent ultime du mal. Les renseignements dans la démonologie hébraïque se trouve dans le texte hébreu Tanakh où il est déclaré qu'il existe deux catégories de démons: le Se'irim et le Shedim. Le Se'irim, "êtres poilus", était typiquement offert en sacrifice dans les champs et est décrit comme étant des créatures semblables aux Satyres qui ont dansé dans le désert. Les Shedim ou «ombres» qui s'interposent entre la lumière de la vérité et la conscience individuel, ont été utilisés dans les cérémonies kabbalistiques et sont souvent responsables des cas de possessions démoniaques. Dans l'Évangile de Marc, Jésus jette de nombreux démons, ou mauvais esprits, de ceux qui sont affligés de diverses affections. Dans le livre des Actes, un groupe d'exorcistes Judaïque, connu comme les fils de Sceva, essaient de jeter un esprit très puissant sans connaître ou croire en Jésus, mais ils ont échoué avec des conséquences désastreuses. **Selon la mythologie démoniaque chrétienne, quand Dieu a créé les anges il leur a offert le même choix qu'il a offert à l'humanité: suivre ou être séparé de lui.** Certains anges ont choisi de ne pas suivre Dieu,

en choisissant plutôt le sentier du mal. Pour certains, ceux-ci ne sont pas des anges déchus mais sont les entités pré-humaines d'un monde préadamite connues comme les démons. Pour d'autres, les anges déchus ou démons sont les hôtes des anges qui plus tard se révoltèrent contre Dieu, dirigé par Lucifer (qui est le démon connu sous le nom de Satan après sa rébellion contre Dieu). Et plus tard les 200 anges connus comme les Grigori, menés par Semyazza, Azazel et d'autres chefs angéliques, comme nous voyons dans le livre d'Énoch, dont certains sont devenus les démons qui ont été évoqués par le Roi Solomon et emprisonnés dans le vaisseau en laiton, les démons Goetia, sont descendus sur Terre et ont cohabité avec les hommes. Selon A.R. Kayayan, **«Les Israélites voyaient l'univers peuplé de créatures et de puissances invisibles: Les Seirim ou Poilus, désignant les démons à face de bouc; Lilith, démonsse de la nuit; les Tsiyyims ou bêtes féroces; et toutes sortes de superstitions du même espèce»**. Auguste Rohling en cite quelques exemples (Le Juif Talmudiste): *«Le Vendredi au soir, Dieu créa les démons. Il ne leur donna pas de corps parce qu'ils s'étaient opposés à ce que l'homme reçut un corps. Quelques démons descendent d'Adam qui, chargé de la malédiction de Dieu, refusa d'approcher Ève pour ne pas procréer des enfants de malheur. Deux femmes de démons lui apparurent et conçurent de lui de nouveaux démons. Adam a engendré pendant 130 ans avec Lilith, une femme des démons, que des esprits, des démons et des*

spectres nocturnes. Lilith fut désobéissante envers Adam, son époux. Pour sa punition, tous les jours, cent de ses enfants meurent. La nuit elle rugit continuellement accompagnée de 480 esprits de malédictions. Les démons dansent entre les cornes d'un bœuf qui sort de l'eau, et au milieu d'une troupe de femme qui reviennent d'un enterrement. A cause des démons, personne ne doit se rendre en des endroits solitaires, ou se trouver seul pendant la croissance et la décroissance de la lune, ni saluer quelqu'un pendant la nuit, car ce pourrait bien être un démon. On doit se laver les mains de bon matin, parce que l'esprit impur s'arrête sur des mains impurs; et beaucoup d'autres folies de ce genre». Dans l'Angéologie Juive, Ashmedai ou Shamdon est le roi des Démons. Il connaît le futur, fait de la magie, et peut être rendu esclave par le signet de Salomon qui est l'hexagone nommé aussi «l'étoile de David». Éliphas Lévi considérait le Talmud, la Kabbale, et le Grimmoire de magie noire du pape Honorius III, comme les livres fondamentaux de la magie dans lesquels se déchaînent les forces diaboliques de l'envoûtement pour conjurer des démons et occasionner des apparitions, pratique mystique qui fut adoptée par les Jésuites. Alfred Edersheim nous dit que la Kabbale traite de deux sujets: le Yetsirah ou l'histoire de la Création; et le Merkabhah, les apparitions du chariot céleste. Ce dernier est intéressant lorsque nous le considérons à la lumière des apparitions modernes de soucoupe volantes, sujet qu'il faudrait traité complètement à

part, car plusieurs voient faussement ces engins mystérieux comme étant des manifestations démoniaques. En fait les superstitieux ne demandent pas mieux que de voir des démons partout.

Encore, les démons apparaîtraient mieux dans une forme attrayante pour que même les chrétiens soient bernés par eux. Paul les a averti que même «*Et cela n'est pas étonnant, car notre rival (Satan) lui-même se transforme en messenger de lumière. Il n'est donc pas surprenant que ses ministres de la loi se déguisent aussi en ministres de rectitude.*» (2 Cor. 11:14-15) Dans la magie noire traditionnelle, les démons ont habituellement deux formes: un monstrueux et un aimable. L'aimable peut être une belle femme ou un bel homme élégant. Quand un démon est d'une grande autorité, il apparaît dans une forme humaine. Les démons sous forme animale sont de moindre importance. Toujours plus bas dans le rang se trouve les démons qui détiennent la forme d'insectes ou de plantes. Et dernier dans l'importance sont les démons qui apparaissent comme des objets, sans tenir comme de ce qui leur est réclamé. Comme nous voyons, les absurdités dans la tradition sur les démons sont légions, aucune d'elles ne peut être considérée sérieusement. **Cela ne signifie pas pour autant que Satan et les démons n'existent pas**, mais que l'interprétation sur leur identité qui provient de traductions défectueuses dans les versions de la Bible, ont contribué à

l'égarement sur le sujet. En fait, très peu savent que les mots Satan et démons n'ont jamais été traduits et qu'ils sont simplement des translittérations des originaux Hébreu et Grec. **Le sens original de ces mots est tout autre que l'on puisse s'imaginer, jamais ils ne s'appliquent à des êtres externes à l'homme comme des entités invisibles intelligentes distinctes et individuelles.** Ils sont plus précisément des dispositions de cœur, des attitudes de rébellion, des insoumissions tenaces ou indomptables, des dérèglements de conscience qui sont l'évidence de troubles ou de déséquilibres psychiques et de déviations sociales. Il n'y a pas de médiateurs démoniaques entre Dieu et l'homme, il n'y a pas d'échappatoire sur qui on peut mettre le blâme pour nos fautes, l'homme est seul responsable de ses actes et non un Satan imaginaire et des démons fictifs qui seraient des anges déchus. **S'il y a des démons dans le sens d'entités individuels, ils sont les Évangéliques mêmes,** car Judas qui a trahi le Seigneur Jésus est appelé lui-même un démon: «**Jésus leur répondit: Ne vous ai-je pas choisis, vous douze? et l'un de vous est de l'adversité humaine (un démon). Or, il parlait de Judas l'Ischariote, fils de Simon; car celui-ci devait le trahir, lui, l'un des douze.**» (Jean 6:70,71; Bible de Machaira)

CHAPITRE 3

LA SÉDUCTION DU CHARME DES MOTS PAR LES DÉMONS ÉVANGÉLIQUES

Nous assistons en effet à un retour impressionnant des pratiques magiques au sein des Évangéliques, c'est à dire à un ensemble de pratiques fondées sur la croyance en des forces surnaturelles, d'entités invisibles personnelles et individuelles. Le phénomène tend à s'imposer dans la vie collective et personnelle de milliers d'individus, y compris les fidèles eux-mêmes qui sont sans discernement réel. L'avertissement biblique «**Quiconque fait ces choses est en abomination au Seigneur**» est aujourd'hui plus actuel que jamais. Des magiciens ou charmeurs par les mots, des mystificateurs, des faux prophètes et des soi-disant illuminés envoûtent des adeptes, extorquent leur argent, présentant comme des «révélation» et des «vérités secrètes» des conceptions de vie d'une pauvreté ahurissante et - ce qui est pire - qui s'écartent de la vérité de la vraie foi biblique. Les adeptes de cette nouvelle magie Évangéliques, qu'on peut nommer «logomagie» ou «séductions des mots», qui s'attribuent avec la Bible le pouvoir de résoudre des problèmes d'amour, de santé et de richesse, ou prétendent enlever ce que l'on appelle «le péché des ancêtres», «le mauvais œil» ou les «sorts», sont des individus qui se font eux-mêmes de la publicité dans leurs propres églises, ou encore par des insertions payantes dans les journaux, exhibent des attestations universitaires et se font de la publicité sur les

écrans de la télévision. **Il n'est pas exagéré de parler d'une «industrie de la magie», d'une «entreprise de séduction» par le charme des mots.** Des requêtes réelles et dramatiques qui conduisent certains à choisir le biais de s'adresser à des structures ou des personnes qui se présentent sous l'apparence du surnaturel, comme des prétendus pasteurs et prophètes, attendant d'elles la solution aux interrogations et aux difficultés du moment présent. C'est également dans cette direction que va la recherche confuse de «faits extraordinaires et miraculeux» que l'on trouve dans les milieux supposément chrétiens des sectes dites Évangéliques, une recherche qui en appelle au mysticisme ou à des phénomènes de «révélations privées», et qui parfois en arrive même à se tourner vers des références démonologiques, sans aucune vérification du raisonnable et en-dehors d'une authentique maturité de la foi chrétienne réelle.

Le problème d'une définition de la magie ou séduction par le charme des mots est de soi difficile étant donné la diversité des phénomènes. Cependant, une donnée fondamentale semble acquise parmi les savants: - La magie implique une vision du monde qui croit à l'existence de forces occultes qui exercent une influence sur la vie de l'homme et sur lesquelles celui qui exerce la magie (ou l'usager) pense pouvoir exercer un contrôle par l'intermédiaire de pratiques rituelles capables de produire automatiquement des effets; le recours à la divinité - quand il

existe - est purement fonctionnel, subordonné à ces forces et aux effets voulus. **Sous quelque forme qu'elle s'exprime, la magie Évangélique ou séduction par le charme des mots, représente un phénomène qui n'a rien à voir avec le sens authentique du christianisme biblique.** Au contraire, **elle est son ennemie et son antagoniste, sa concurrence séductrice.** A juste titre, la raison scientifique contemporaine (ou simplement la raison élémentaire) considère la magie comme une forme d'irrationalité, que ce soit par rapport aux conceptions prélogiques dont elle se réclame, ou par rapport aux moyens qu'elle met en œuvre ou aux fins qu'elle poursuit. Il existe chez les savants des opinions diverses sur l'origine de la magie ou séduction par le charme des mots. **Certains en identifient la source dans une autosuggestion ou une «névrose obsessionnelle»** de l'individu ou de la société. Disons qu'il y a plus d'espérance de délivrance pour une personne qui s'autosuggestionne à des pratiques logo-magiques comme le parler en langues et la prophétie, que les autres qui sont **sans espérances du fait qu'ils en sont complètement possédés par la réception d'une décharge psychique lors d'un baptême des esprits qu'ils nomment le Baptême du Saint-Esprit**, ce qui est un blasphème et un péché impardonnable. D'autres l'expliquent comme une réaction de défense contre - ou une détérioration de - l'idée de Providence divine, ce qui est peu accepté par la majorité des savants. Certains, allant au-delà,

voient dans la magie **l'expression d'une volonté de puissance de l'homme, orientée vers la réalisation de son rêve archétype d'être Dieu.** De fait, quelle que soit l'explication dont on part, par la croyance magique de la séduction du charme des mots se manifeste une sorte de réédition de cette tentation des origines qui a été à la racine du premier péché, **présent au cœur de l'homme comme tendance et suggestion sournoise du Tentateur qui est nul autre que l'esprit de la chair, celui qui raisonne avec subtilité la Parole de Dieu sur la base de ses sentiments.**

La pensée magique ou séduction par le charme des mots, se caractérise par deux attitudes essentielles: le sentiment du désir d'obtenir quelque chose que l'on ne possède pas ou le sentiment de la peur qui amène à penser stupidement que l'on peut mettre des pouvoirs occultes à son propre service. Précisément parce que **l'origine de la magie, la séduction par le charme des mots ou logo-magie, ne se trouve pas dans la raison mais dans le sentiment,** on peut rencontrer chez le supposé croyant aussi une dissociation du même type: par la raison, il est conscient de poser des actes supposément chrétiens dans lesquels il sait que Dieu et sa grâce sont présents, mais, sur le plan du sentiment, ce qui fonctionne en lui peut être une attitude de type magique, liée seulement au désir d'obtenir quelque chose comme les dons de l'Esprit qui étaient réservés uniquement à

l'enfance de l'Église, ou d'échapper à une force impersonnelle dont il a peur et ne peut définir clairement comme celle d'esprits maléfiques. Il est clair qu'en ce cas entrent en jeu aussi bien des formes de superstitions que des escroqueries et des comportements trompeurs, **contraires à la nature même de la foi chrétienne biblique réelle et donc illicites et inacceptables**, quand ils ne sont pas également **dangereux pour l'intégrité psycho-physique** elle-même et la vie morale de ceux qui en sont les victimes. Ces groupes d'Évangéliques extatiques, Pentecôtistes, Baptistes Charismatiques, ou Charismatiques Catholiques et plusieurs autres, **se présentent comme des «chemins de salut»** (d'où leur caractère occulte, les rituels mis en actes et **le recours à la figure d'un leader** doté de pouvoirs exceptionnels, généralement un pasteur), parfois en employant le nom même de Jésus-Christ ou en recourant à des rites qui se voudraient sacrés par leurs imitations bibliques. **Il est évident que l'on ne peut accepter ces groupes et leurs pratiques.** À la place du sentiment religieux, de la recherche de Dieu et de la vie chrétienne, ils introduisent des pratiques magiques par la séduction du charme des mots, **des systèmes de pensée et de vie qui sont totalement incompatibles avec la vérité de la foi réelle.** On rencontre même des groupes où ont lieu des abus de caractère sexuel, avec des conséquences préoccupantes pour les personnes impliquées, que ce soit au niveau moral ou psychique. Nous ne cesserons

jamais de mettre en garde les chrétiens authentiques contre le danger de ces sectes dites Évangéliques et de leurs erreurs, en redisant l'invitation de Paul à Timothée: «Car il viendra un temps où *les hommes* ne supporteront point la saine doctrine, mais piqués de l'envie d'entendre *des choses agréables*, ils s'amasseront des docteurs selon leurs convoitises, Et ils fermeront l'oreille à la vérité, et se tourneront vers des fables.» (2 Tim. 4: 3-4). Le chrétien authentique ne peut accepter la magie ou séduction par le charme des mots, car il ne peut accepter de faire passer Dieu après de fausses croyances. Il ne peut non plus accepter de penser que sa vie est dominée par des forces occultes manipulables à volonté par des rites magiques comme la pratique de l'exorcisme ou délivrance chez les Évangéliques extatiques. Il s'agit de formes grossières et populaires de magie, parfois mises en acte par ignorance ou par ingénuité, d'autres fois avec une intention véritable de faire du mal à la personne exorcisée.

CHAPITRE 4

ABSURDITÉS DE LA POSSESSION DÉMONIAQUE ET DE L'EXORCISME

Quoique les points présentés dans ce chapitre sont absurdes lorsque regardé au niveau traditionnel, ils détiennent néanmoins certaines valeurs lorsque compris selon la vérité de la source réelle du phénomène. Selon le point de vue traditionnel et évangélique, la possession démoniaque peut durer pendant de relativement courtes périodes pour n'importe quel individu. Le reste du temps, la victime de possession démoniaque peut sembler normale selon les critères sociaux. Ce n'est que lorsqu'un supposé démon impose sa volonté que sa présence peut être détectée dans le comportement de la victime. Le comportement des prétendues victimes de possession démoniaque à court-terme est caractérisé par quatre symptômes fondamentaux. **Ces symptômes peuvent apparaître seuls ou en groupes**, pour quelques secondes et à des degrés divers d'intensité. Bien que le démon (ou les démons) ne puisse supposément jamais se manifester ouvertement en faisant parler la victime d'une voix grossière, gutturale ou agir de manière antisociale, une étude du comportement passé d'une telle personne va révéler la présence de la violence, la luxure, la cupidité et/ou un pouvoir anormal de persuasion.

Les extravagances irrationnelles des groupes Évangéliques qui se moquent de la vérité ne semble avoir aucune borne, surtout pour la Mission Évangélique de la Source en Côte d'Ivoire en Afrique. Ces réprouvés déclarent honteusement dans un de leur article [«Ici on taille les démons»](#): *«Vous délivrer du Mal, c'est l'objectif de la Mission Évangélique de la Source en Côte d'Ivoire. Pour cela, elle a une méthode révolutionnaire: la délivrance à la carte. La Mission Évangélique de la Source (MES) en Côte d'Ivoire vient d'inventer un nouveau service pour ses fidèles: la délivrance (du Mal) à la carte. Premier camp de délivrance d'Afrique de l'Ouest, selon son responsable de la communication, Benjamin Godo Solo, la MES aurait déjà, grâce à ses différentes méthodes, délivré du Mal près de 3 000 personnes. «La retraite spirituelle enregistre en moyenne 60 personnes délivrées par promotion. Nous en sommes à 38 promotions avec un taux de délivrance et d'exaucement de 82% en moyenne.»* **La précision scientifique au service de la mission évangélique.** *«En 7 ans d'exercice, la MES, basée à Treichville, attire de nombreuses personnes venant de toutes les régions de Côte d'Ivoire et même de la sous-région pour sa désormais célèbre retraite spirituelle», souligne-t-on à Ivoir Soir. La retraite, qui dure trois jours (du jeudi 19h au dimanche même heure), est un moment de recueillement, de jeûne et de prière. Au centre de la retraite: la «Grâce», un processus de délivrance s'adressant aux personnes qui connaissent des difficultés dans leur vie (chômage, maladie,*

envoûtement...)). La Grâce s'étale sur cinq retraites, soit deux mois et demi et **si la personne respecte ce délai, elle est libérée de son fardeau**. Pour les moins motivés, la MES a tout prévu: avec la «retraite classique», un seul week-end suffit pour se délivrer de son mal. Au lieu de jeûner trois jours durant, les retraités «classiques» ont droit à une collation tous les soirs et des régimes spéciaux sont prévus pour les adolescents, les personnes malades ou médicamenteuses. Et si vous n'avez pas de week-end à débloquer, pas de problème, la MES pense à vous. **Elle a mis sur pied une «méthode» qui permet aux fidèles de faire eux-mêmes leur délivrance: la Taillade des démons**. D'après l'un des pasteurs de la MES, le fidèle pourra combattre lui-même le Diable «à partir des armes spirituelles contenues dans la Bible. **Pour cela, il faut tailler les démons à 2 heures du matin, heure où opèrent les sorciers et autres esprits maléfiques**». Pourtant, n'est pas tailleur de démons qui veut. «Celui qui n'est pas propre ne peut avoir l'aide du Seigneur». Le secret: «tailler le démon au nom de Jésus». Vous voilà prévenus.»

Nous n'avons jamais vue une telle abomination comme celle que nous venons de voir de la Mission Évangélique de la Source en Côte d'Ivoire, une telle horreur n'est pas acceptable au niveau du christianisme authentique. Les sociétés africaines en pleine décadence, sont des territoires propices aux puissances des

ténèbres Évangéliques et leurs démons chimériques, lorsqu'**ils sont eux-mêmes des démons dissimulés sous des couvertures bibliques. Les ravages causés par les démons Évangéliques sont incalculables, surtout en Afrique.** Voici ce que nous dit Césaire NGANGA dans son article «Congo-Brazzaville: le business de la foi, un véritable fléau social.»: *«Ils se disent eux-mêmes « rescapés par la foi ». Les adeptes des nouvelles églises qui ont essaimé un peu partout dans la capitale brazzavilloise n'imaginent même plus leur vie sans dieu abandonnant pour certains, mari, femme, enfants, famille, travail... C'est dire de l'influence considérable des églises de réveil sur leurs fidèles. Fatigués par des lendemains incertains, minés par la crise sociale, nombreux sont les congolais qui ont échoué dans ces nouvelles religions, d'importation surtout kinoise (RDC), qui fleurissent comme des champignons d'un bout à l'autre de la capitale. De Bifouiti à Mougali, de l'avenue de l'OUA à l'avenue Itoumbi, le nombre de parcelles transformées en lieux de prière, abritant en réalité des sectes, ne cesse d'augmenter. Si les autorités avancent le chiffre de 288 sectes religieuses en règle, il en demeure autant en situation irrégulière. Et le phénomène n'est pas prêt de s'arrêter tant le pastorat est devenu pour beaucoup d'animateurs des nouvelles églises un gagne-pain sérieux. Mettre à profit les maux qui assaillent les congolais, tel semble être le mot d'ordre de ces nouveaux marchands de dieu. A défaut du*

porte à porte, c'est la voie publique qui est réquisitionnée par les prosélytes qui font prière de tout bois pour attirer les adeptes dans leurs cultes devenus pour certains de vraies superettes d'illusions. En témoignent ces histoires qui sont loin d'être de petites anecdotes que la rue congolaise aime parfois à colporter, derrière lesquelles se lisent de vrais drames familiaux. Elles nous ont toutes été rapportées vécues de près ou de loin par celles et ceux qui ont connu ou connaissent encore l'enfer des sectes. Entre banale affaire d'escroquerie et histoires de mœurs, le burlesque n'est parfois pas très loin du sordide. Marie Antoinette, appelons là ainsi, ne sait plus à quel saint se vouer depuis que son fils a rejoint **un de ces lugubres mouvements religieux d'obédience charismatique**. Son malheur, c'est de ne plus du tout le voir. Ce dernier l'accuse de sorcellerie. Pour entrer en contact avec lui, elle doit d'abord observer un jeûne de 30 jours. C'est la condition pour faire fuir le démon qui est en elle, d'après le fils illuminé. Lequel, plongé dans la prière, voici deux ans, aurait trouvé auprès d'un gourou, la délivrance. Les histoires de mère-sorcière ou mère-démon ne datent pas d'aujourd'hui. Mais elles ont pris de l'ampleur avec les nouveaux cultes. A la moindre contrariété de la vie, on s'empresse d'accuser son géniteur. Loin d'être un cas isolé, le parcours de ce fils ressemble à celui des centaines de jeunes congolais qui ont choisi pour s'en sortir le chemin des nombreuses églises de réveil (par opposition à l'Église traditionnelle qualifiée d'église de sommeil, assertion qui a aussi

sa part de vérité) que compte désormais la capitale. A l'image de ce jeune étudiant de 27 ans qui a perdu toutes ses économies environ 2 millions de FCFA pour un hypothétique voyage en Europe chez **un pasteur «illuminé»** au final pas très catholique. Tout aussi affligeant **le sort de ces femmes mariées abandonnant maris et enfants pour aller servir dieu dans ces sectes et qui se retrouvent, en fin de compte, compagnes du gourou/pasteur** (comme nous avons souvent vu chez les Pentecôtistes ici au Québec). **Maris-démons, enfants-démons, les histoires de sorcellerie sont à l'origine de l'éclatement de nombreux foyers.** Ainsi, **l'embrigadement sectaire de certaines femmes les a conduites soit vers l'abandon du domicile conjugal soit au divorce.** Pour les maris, lorsque la femme n'a pas adhéré au culte, c'est le refus pour certains de manger la nourriture de Madame qu'ils jugent impure. Mais le chemin vers «dieu», via les sectes Évangéliques, est parfois sans retour lorsque d'autres se retrouvent entre la vie et la mort, après avoir observé un jeûne de plusieurs jours. Cette pratique très prisée par les mordus des nouveaux cultes est en passe de devenir un véritable sport populaire qui se pratique seul ou en famille. Ainsi un père de famille, de surcroît médecin, a été amené à faire subir à ses enfants une semaine d'abstinence alimentaire afin dit-il de chasser les démons. La croyance veut qu'elle libère de tous les maux. Ce qu'il faut dire c'est que certaines églises de réveil sont

devenues de véritables business et leurs gourous/pasteurs de vrais businessmen au sens plein du terme. Ils y voient un moyen comme un autre de gagner leur vie. Pas étonnant que dans un pays où le chômage touche plus de la moitié de la population active, de nombreux chômeurs déguisés se sont reconvertis dans le pastorat. A la suite, la plupart du temps, nous dit-on, d'une «illumination», d'une «révélation divine». Le pastorat est ainsi devenu une voie de reconversion professionnelle parmi tant d'autres. Il ne demande ni qualification, ni diplôme requis. **Tout juste de quoi embobiner les consciences** c'est-à-dire une maîtrise du verbe et quelque connaissance des évangiles. Ainsi, certains cultes sont carrément devenus **des pompes à fric** extorquant au besoin leurs fidèles à travers une pratique de remise d'offrande appelée mabomza. Cette pratique ressemble un peu plus à une sorte de vente de "dieu" aux enchères, le salut divin au plus offrant. Nombreux sont les responsables des sectes qui se sont enrichis avec ce système en incitant les fidèles à se dépouiller de leurs biens parfois les plus précieux. On a vu ainsi des hommes et des femmes rivalisaient d'offrandes en liasses de billets de FCFA, bijoux de valeur, objets précieux. Pour le plus grand bonheur des gourous/pasteurs qui n'hésitent pas à revendre le butin ainsi récolté. «Dieu n'a pas de prix», «Un bon serviteur ne regarde pas sa main qui donne», scandent certains prêcheurs des nouvelles églises qui rivalisent autant de boniments que de pratiques farfelues à l'endroit des adeptes pour

mieux les exploiter. **De l'eau bénite à l'imposition des mains, en passant par les histoires de marcheurs sur l'eau, de chasseurs de démons** ou encore de lavement du corps au Mouganga (savon local) qui doit aussitôt déclencher l'apparition du Christ, la liste est longue aussi bien de pratiques que de légendes sectaires douteuses. Mais elle en dit en long sur l'ampleur de ce qu'il faut bien considérer un fléau social. **Il n'est pas de symptômes plus saisissants de la décadence des sociétés africaines que l'effrayante prolifération des églises de réveil.** Aucun pays africain n'est épargné par le phénomène des nouvelles sectes religieuses Évangéliques qui s'y implantent et s'y développent à un rythme qui échappe à tout contrôle. Couples brisés, familles divisées, enfants abandonnés: **son ampleur est tel qu'il s'agit bien d'un véritable fléau social** aux conséquences aussi dévastatrices que la pandémie du SIDA. Pour saisir **la force subversive de ces nouvelles religiosités**, il n'est qu'à prendre la mesure des dégâts au sein de nombreuses familles à travers des histoires sus évoquées pour le moins étranges, emblématiques de l'éclatement de la cellule familiale, sans cesse en augmentation, dans la capitale brazzavilloise. A ces histoires dissimulant en réalité de vrais drames familiaux, il n'y a pas vraiment d'épithètes qui conviennent à accoler. Aussi bouleversantes qu'enrageantes, elles traduisent sinon concentrent le profond mal ontologique de l'être africain. Car il faut bien se rendre à l'évidence qu'il s'agit là d'une

*véritable lame de fond, n'en déplaise à ceux qui verront à travers ces mots qu'une énième partition afropessimiste de la chanson désormais bien connue de la lente agonie du Continent. Pour ceux qui l'auraient peut être oublié, **la pénétration étrangère en Afrique s'est réalisée via les voies divines.** De nos jours encore, **les chemins vers Dieu demeurent autant de moyens d'asservissement que de perdition,** à la seule différence que nous n'avons plus en face le missionnaire blanc, mais bien le frère africain. Si le phénomène sectaire se développe sur le terreau de la misère sociale, il ne faut pas perdre de vue la diversité de ses ressorts intimes. Le premier ressort est celui de la crise identitaire que traversent les sociétés africaines. Cette crise est née du vide mémoriel qu'ont occasionnés les multiples assauts dont le continent africain a fait l'objet à travers le temps (esclavage, colonisation, néocolonisation, mondialisation etc.). Ces assauts ont détruit les fondements même de la personnalité collective du Nègre d'Afrique le plongeant ainsi dans le trou noir identitaire. **La foi en Dieu s'est imposée comme une forme de béquille culturelle et sociale,** devant le déficit de mémoire. Elle est devenue le parapet, sinon la réponse érigée en règle de vie, face aux multiples maux de la vie de tous les jours. **La conséquence d'un tel investissement psychique** dans la foi c'est bien évidemment l'absence de prise sur la réalité autorisant du même coup la posture du chaos devant les aléas de la vie. Au déficit de mémoire s'ajoutent les désordres chroniques imposés à*

l'Afrique (Coups d'état, guerres civiles, éliminations physiques, maladies, famines etc.) qui ont ouvert une brèche géante dans laquelle s'engouffrent ces idéologies religieuses régressives. Au détriment de la vraie spiritualité des Noir-e-s.» À cette triste histoire des abus spirituels des démons Évangéliques en Afrique, comme ailleurs partout dans le monde, les larmes coulent avec des cris de vengeance vers notre Dieu, disant: «Jusqu'à quand, Seigneur, qui es saint et véritable, ne juges-tu point, et ne venges-tu point notre sang de ceux qui habitent sur la terre ?» (Apoc. 6:10)

En ce qui concerne l'exorcisme (chasser ou expulser les démons), il s'agit d'un rite religieux servant à supposément chasser Satan ou d'autres esprits de même nature d'un être humain, d'un lieu ou d'une chose. Dans des temps reculés, beaucoup de cultures possédaient de tels rites. De nos jours, l'église catholique continue de tenir pour réelles les possessions diaboliques, et ses prêtres peuvent pratiquer ce qu'on appelle le «grand exorcisme», un rituel dont la description prend 27 pages, et pour lequel on utilise de l'eau bénite, des incantations et prières diverses, de l'encens, et des reliques ou des symboles chrétiens comme la croix. L'église possède au moins dix exorcistes officiels aux États-Unis. L'archevêque de Calcutta, Henry Sebastian D'Souza, a révélé avoir demandé à un prêtre

d'exorciser Mère Teresa peu avant sa mort, en 1997, parce qu'il la croyait victime d'une attaque du démon.

La plupart des sectes protestantes croient également aux possessions et à l'exorcisme. Selon Michael Cuneo, sociologue à l'Université Fordham: *«Une estimation prudente permet d'affirmer qu'il y a cinq à six cents ministères Évangéliques pratiquant l'exorcisme de nos jours, et qu'on pourrait facilement doubler, voire tripler ce chiffre»*. D'après le révérend Brian Connor, de Caroline du Sud, *«la lutte contre le mal dans sa forme animée est le mandat le plus négligé de tous ceux qui nous ont été conférés par la Bible»*. Connor est passé à l'émission Dateline, de la NBC, qui traitait de l'exorcisme (13 novembre 2001). On le voyait, aidé de quelques amis, consacrer toute une journée à tenter d'extirper les démons du corps d'un quinquagénaire qui avait souffert, dans le passé, de dépression et de confusion. **Les exorcistes Évangéliques brandissaient des bibles, dont ils lisaient occasionnellement des passages, ainsi que des croix.** Pressant le malheureux de toutes parts, ils récitaient des prières des heures d'affilée en sommant les démons de partir. Le sujet hurlait parfois comme une bête et faisait la grimace à ses bienfaiteurs. **C'était du plus bel effet dramatique,** et la catharsis finit par être assez intense pour que le possédé vomisse un coup. **Connor a immédiatement déclaré que c'était Satan qui quittait le corps du pauvre**

homme, et que tous les démons avaient été chassés. Un suivi effectué deux mois plus tard a cependant montré que **le groupe avait dû répéter l'exercice à six autres reprises.** Maintenant, sans aucun doute, les démons étaient partis. Quant au sujet lui-même, il disait aller bien et se sentir comme un homme nouveau. Après avoir visionné l'émission, Michael Cuneo a conclu que **le groupe suggérait à son sujet comment il devait se comporter.** Il a dit n'avoir vu aucune preuve de possession démoniaque ni d'exorcisme quelconque. On a montré la même bande à un psychiatre, qui s'est déclaré incapable d'évaluer ce qu'il avait vu en tant que spécialiste. Il lui semblait toutefois, à titre de croyant, qu'il y avait là quelque chose de bien réel en rapport avec une possession démoniaque. Sur quoi fondait-il cette conclusion? «Sur la foi», NON, sur la croyance religieuse d'un endoctrinement particulier. Cet homme était membre du comité de l'American Psychiatric Association sur la religion et la psychiatrie. Le comportement des exorcistes était au moins aussi intéressant que celui du possédé. Croire en l'existence de démons est une chose, mais penser qu'on a la capacité de faire appel à un être surnaturel omniscient et omnipotent pour qu'il chasse des démons par votre intermédiaire demande des preuves, surtout lorsque nous savons que **les démons sont le fruit de l'imagination de plusieurs siècles.** Autant les exorcistes que l'exorcisé se sont mis le doigt dans l'œil. De toute évidence, les premiers tiraient une grande fierté de leur

réussite, et se réjouissaient de leur victoire sur Satan. Le sujet, lui, entouré, dorloté et aimé, a finalement été félicité, récompensé par l'approbation de ses bienfaiteurs lorsqu'il s'est débarrassé du Malin en se proclamant serviteur de Jésus. Rien de ce qui s'est passé là n'est bien compliqué. **Le groupe a convaincu le sujet qu'il était possédé. On lui a indiqué comment il devait se comporter**, et tout le monde s'est congratulé quand le démon a quitté sa victime. Pour expliquer comment tout le groupe en est venu à croire qu'il pouvait exorciser des démons, il faut recourir aux concepts d'aveuglement et de renforcement collectif. Les exorcistes aiment clairement leur travail, et ils tirent une satisfaction évidente de l'aide qu'ils procurent d'une façon aussi spectaculaire. Je suis persuadé que bien des pseudos chrétiens Évangéliques se demandent, après avoir vu l'émission, comment ils pourraient devenir des aides exorcistes.

D'après les rituels d'exorcismes traditionnels, on peut exorciser des objets inanimés ou des lieux autant que des personnes. Il n'est pas nécessaire, alors, de recourir à l'exorcisme extraordinaire, la version ordinaire étant pleinement suffisante. Satan est partout, semble-t-il, mais on n'a vraiment besoin du spécialiste en exorcismes extraordinaires que lorsque le Maudit se met à faire des siennes. La plupart sinon **tous les cas présumés de possession chez l'être humain semblent impliquer des**

victimes de troubles physiologiques au cerveau, allant de l'épilepsie à la schizophrénie et au syndrome de Gilles de La Tourette, ou alors des gens dont le cerveau est plus ou moins sain, mais qui ont eu l'infortune de **se laisser convaincre d'assumer un rôle** aux conséquences franchement déplaisantes. D'une façon ou d'une autre, le comportement des possédés ressemble énormément à celui qui résulte **d'affections électrochimiques et neurochimiques du cerveau, ou encore d'autres problèmes physiques ou émotionnels**. La thérapie par éviction d'entités est le pendant séculaire de l'exorcisme. Certaines personnes se spécialisent dans la découverte et **l'éviction d'entités**, sources de tous les maux de leurs patients. Nombreux sont ceux, toutefois, qui rejettent l'idée que la possession démoniaque ne soit qu'un mythe, surtout s'ils ont vu ou lu des choses comme les films de «L'Exorciste ou The Amityville Horror». Il leur semble, en effet, impossible qu'on puisse imaginer de telles histoires. Pourtant ne faut-il pas davantage d'imagination pour accorder autant de crédit à de la fiction?

Bien des gens craignent de se retrouver victimes de possessions, mais il faudrait peut-être se méfier des exorcistes Évangéliques mêmes, car il est évident qu'**ils sont eux-mêmes les démons qu'ils prétendent chasser**. Des exorcismes ont entraîné des tragédies bien réelles, y compris plusieurs décès. **Des ministres**

Pentecôtistes de San Francisco ont battu une femme à mort en 1995 en tentant de chasser les démons qui l'habitaient. En 1997, une Coréenne de foi chrétienne s'est fait piétiner à mort à Glendale, en Californie. À New York, dans le Bronx, une jeune fille de cinq ans est morte après qu'on l'a forcée à boire un mélange d'ammoniaque et de vinaigre, avant de lui fermer la bouche avec du ruban adhésif. En 1998, une femme de Sayville, dans l'état de New York, a étouffé sa fille de 17 ans en cherchant à détruire le démon qui s'était emparé d'elle. En 2001, une femme de 37 ans, Joanna Lee, est morte étranglée au cours d'un exorcisme mené par Luke Lee, ministre d'une église Coréenne Évangélique œuvrant en Nouvelle-Zélande. On a déclaré le ministre coupable d'homicide involontaire. Lors d'une émission de MSNBC portant sur les exorcistes, et dans laquelle on montrait **les missionnaires évangélistes** Tom Brown et Bob Larson, on prévenait les spectateurs de ne pas tenter d'imiter les «professionnels», sous peine de risquer l'emprisonnement pour des gâchis semblables. **Le petit jeu des deux évangélistes** consiste à rassembler des gens souffrant de troubles évidents et de chercher les démons qui en sont la cause, afin de pouvoir ensuite les exorciser. Pour autant que l'on sache, Brown et Larson n'ont jamais tué personne, mais l'émission ne permettait pas de déterminer s'ils aidaient véritablement leurs sujets, ou, au contraire, s'ils leur nuisaient, les «journalistes» n'ayant effectué ni vérification préalable ni suivi à propos des soi-disant possédés.

Le seul accessoire des exorcistes était **une Bible, qu'ils tenaient d'une main en sermonnant le diable sur un ton grandiloquent**, digne des plus belles heures de Jerry Springer ou de Jenny Jones. Les possédés auraient pu être des malades mentaux, des comédiens, des comédiens malades mentaux, des drogués, des drogués malades mentaux, ou des victimes du démon, comme le proclamaient nos deux compères. Tous les sujets semblaient avoir vu le film de «L'Exorciste» ou l'un de ses nombreux clones. Tous jouaient le rôle du démon à la voix rauque qui semblait parler des profondeurs infernales, comme dans le film. Les similitudes dans le discours et le comportement des possédés ont amené certains psychologues comme Nicholas Spanos à conclure que **les exorcistes comme leurs sujets assumaient des rôles appris**. Il est fort décevant qu'on n'ait pas cherché à obtenir d'autres opinions que celles des exorcistes et des possédés lors de cette émission. Des journalistes sérieux auraient dû demander leur avis à des tiers. **En vertu de quoi devrions-nous croire sur parole des parties intéressées** comme Brown et Larson, quand ils racontent que leurs sujets étaient véritablement possédés, et qu'ils ont expulsé Satan de leurs corps? Les deux exorcistes peuvent très bien être victimes d'aveuglement, et coupables du préjugé de confirmation. Même si leurs intentions auraient été bonnes, ce qui est peu probable puisqu'ils cherchaient la gloire personnelle, ils sont définitivement dans l'erreur, et nuisent à ceux qu'ils exorcisent, à qui il faudrait

des soins psychiatriques. **Que les Évangéliques sont de vrais démons, est hors de tout doute.** L'Apocalypse les décrit comme étant «des sauterelles qui sortent du puits de l'abîme» (Apoc. 9: 1-21). Que tous les chrétiens authentiques s'en méfient et sortent de ces milieux diaboliques.

Il y a plus de trois cents ans, le théologien néerlandais Balthasar Bekker (1691) formula sa fameuse critique de l'image traditionnelle du Diable: il s'agissait pour lui d'**une superstition «païenne»**, indéfendable pour tout croyant protestant sensé, et **il avait pleinement raison.** Dans notre monde contemporain globalisé, Satan figure toujours dans des contextes multiples, et pourtant reliés, comprenant à la fois la culture populaire et la publicité, les films d'horreur et la musique heavy metal, les livres d'art et de photos et les expositions sur le Diable et le Mal, les imaginations et les allégations de satanisme, les rituels exorcistes des chrétiens catholiques et orthodoxes. À tout cela s'ajoute la préoccupation des Églises dites Évangéliques charismatiques de mener **une prétendue guerre contre un Satan imaginaire issu d'une théologie mythique.** Comme le suggère Charles Stewart «*les sociétés ont créé une panoplie de figures surnaturelles dont elles ont ensuite perdu le contrôle et elles sont tombées sous la coupe des produits de leur propre imagination* ». En ceci, **le christianisme missionnaire est le principal vecteur de l'image du Diable à travers le monde.**

Cette attention prêtée au Diable a été considérablement renforcée par l'intérêt actuel pour la popularité phénoménale du christianisme charismatique (incluant les Églises pentecôtistes, les Baptistes charismatiques, les charismatiques troisièmes vagues, et le mouvement charismatique catholique, qui mettent tous fortement l'accent sur l'Esprit-Saint). Dans les pseudos Églises de ce type, on porte une grande attention au combat spirituel entre l'Esprit-Saint et Satan, qui se trouve à la tête des «forces des ténèbres». Pour ce qui est des Tsiganes charismatiques, ils luttent contre – et, ce faisant, d'une certaine manière, mettent en avant – le Diable par des chants visant à «écraser sa tête avec le pouvoir de Dieu», lorsque **le Diable est leur dieu réel**. Alors que de tels chants sont centraux pour l'identité de ces Tsiganes en tant que chrétiens charismatiques – et se situent donc à la racine de leur manière de se distinguer du «monde» –, le caractère central de la musique dans l'identité tsigane en général est aussi source d'ambivalence, notamment pour les musiciens talentueux, qui peuvent, volontairement ou non, se laisser entraîner à jouer «la musique du Diable». Pour les Tsiganes charismatiques étudiés par Ruy Llera Blanes, la musique n'est pas seulement une force à mobiliser contre le Diable, **elle est aussi une force qu'il peut s'appropriier et utiliser**. De ce point de vue, **les chants peuvent servir à étendre son pouvoir sur le monde**. Ils s'intéressent au combat cherchant à exorciser non seulement de simples individus, mais aussi des

territoires entiers. Mobilisant une armée spirituelle dans la lutte contre le Diable, ces charismatiques considèrent l'expulsion des démons comme un préalable nécessaire à la christianisation de l'espace.

L'engagement charismatique dans le combat spirituel entraîne une remarquable obsession pour la lutte contre le Diable par toutes sortes de moyens. Ce qui est ici particulièrement frappant, c'est l'évocation constante du Diable comme une force incroyablement dangereuse, virtuellement impossible à contenir. Ceux qui se sentent «emplis» du pouvoir divin ne peuvent guère se reposer non plus, car on tient Satan comme particulièrement désireux de séduire et de distraire les chrétiens ardents qui sont en réalité que des crédules et des imposteurs. La revendication des Églises pentecôtistes-charismatiques concernant le pouvoir d'appeler l'Esprit-Saint à descendre bénir et protéger les gens a néanmoins un revers, c'est le besoin constant d'invoquer le sens du danger et de la destruction imminente. Tout autant qu'ils cherchent à combattre Satan, **ils ont aussi besoin de lui afin de revendiquer du pouvoir.** Ce qui implique une assez captivante combinaison entre un rejet du Mal au nom de la moralité et **une fascination voyeuriste pour tout ce qui est interdit.** Cette logique de transgression, avec ses possibilités de plaisirs lubriques et ses regards voyeuristes dans le royaume des ténèbres, est très accentuée dans des cadres comme celui du

mouvement charismatique, qui est devenu la forme d'un faux christianisme la plus répandue dans le monde. En ce sens, les rencontres avec **le Diable et les démons, ressenties comme tout à la fois effrayantes et fascinantes, procurent des expériences de jouissance.**

CHAPITRE 5

LES FOUS DE JÉSUS DE MULHOUSE

Henri Tincq raconte comment il a vécu la pastorale de Mulhouse 2005

(Le Monde: date: 2005-12-23)

NDLR: Henri Tincq, journaliste au Monde et Monde des Religions, s'est rendu à la pastorale "ASF" (Association Fraternelle et Spirituelle) de Mulhouse, en novembre 2005. La pastorale réunit 2 fois par an (en mars à Grenoble et en novembre à Mulhouse) environ 500 pasteurs de France et de Navarre. «D'abord, saluer le voisin, un "futur frère du ciel", l'embrasser "sous le regard du Seigneur". Puis répéter les refrains qui défilent sur des écrans géants, chanter à tue-tête des hymnes et des louanges, balancer le corps, claquer des mains. La sono couvre à peine le "parler en langues", suite de mots et de sons inarticulés qui enflent pour invoquer l'Esprit saint. Le pasteur Samuel Peterschmitt bondit sur scène. Quarante et un ans, cheveux courts et gominés, costume et cravate verts. Cet autodidacte sans formation théologique est l'un des meilleurs prédicateurs évangéliques de France. Il exerce à la Porte ouverte chrétienne de Mulhouse (Haut-Rhin), la plus grande megachurch bâtie sur le modèle américain, une affaire juteuse dont il a hérité de son père, Jean, un Mennonite (anabaptiste). Ce soir, 3 000 fidèles remplissent un ancien hypermarché, racheté à bon prix, dans la banlieue de la ville. Samuel Peterschmitt sait tout faire. Il chante et danse près

d'accortes jeunes choristes. Micro à la bouche comme un crooner, il arpente la scène, **ferme les yeux de manière extatique, chasse les démons. Il séduit, envoûte, électrise, magnétise**: "La Bible m'a dit...", "Dieu m'a dit...". Et la foule, comme un seul homme, répond: "Amen." "Jésus est là parmi nous, prêche-t-il. Il est là pour chasser les démons, pour que les malades soient guéris, les pécheurs pardonnés." Il prie pour que la France prenne le "chemin de la repentance", pour les hommes politiques qui votent des "lois iniques", pour la société qui vit "dans le marasme". Il en appelle au respect du corps contre la pornographie, de la famille, des couples normaux, c'est-à-dire hétérosexuels. La foule s'agite, trépigne, chante en boucle: "Son sang m'a purifié, je le crois, je le crois... Mes fautes sont lavées par la croix, je le crois, je le crois."

D'autres prédicateurs prennent le relais. Comme Jacques Elbaz, juif converti, venu de Jérusalem: "Jésus revient bientôt, mais attention, le démon ne chôme pas. Portez tous le casque du salut." En Israël et en France, les juifs sont confrontés au "royaume des ténèbres". Il hèle son auditoire: "Est-ce que ce sont les juifs qui ont transpercé Jésus sur une croix ?" La foule hurle: "Non. Ce sont les Romains !" Les **militants Sionistes**, un badge "Juifs pour Jésus" sur leur tee-shirt, exultent: "Nous voulons qu'Israël soit sauvé. Nous voulons que la France soit sauvée." Deux heures déjà que la transe dure. Suivent des

témoignages de guérison. Samuel Peterschmitt toise la foule: "Qui a besoin, ce soir, d'être sauvé ? Qui a besoin d'une délivrance ? Qui souffre d'une dépression ? Qu'il lève la main, sorte des rangs et approche." Des mains se lèvent. Cardiaques, migraineux, cancéreux sont invités à mettre leur main sur la zone souffrante de leur corps. **Des pasteurs imposent leurs mains sur la tête.** La foule des fidèles se serre et prie.

La Porte ouverte chrétienne de Mulhouse n'est que l'une des vitrines d'un courant "pentecôtiste" qui s'étend, mord sur les Églises traditionnelles (catholique, réformée, luthérienne, baptiste, adventiste, etc.), progresse en terres protestantes (Alsace, Midi, région parisienne), **déroute les pouvoirs publics tentés de l'assimiler à une secte.** L'arrivée en France des évangéliques n'est pas récente, mais, de 50 000 après-guerre, ils sont aujourd'hui près de 400 000, et forment la composante la plus nombreuse du protestantisme. Ce modèle "pentecôtiste", le plus spectaculaire, est de loin celui qui progresse le plus, au détriment des Assemblées de Dieu, plus austères et puritaines. Cette galaxie évangélique met l'accent sur la conversion, le fondamentalisme biblique, répondant à un besoin de consolation, de convivialité, de guérison. Des traits y sont hypertrophiés: **le charisme du pasteur exorciste et thérapeute**; la vision binaire du monde (purs et corrompus); la méfiance envers la société moderne et tout œcuménisme; la défense du peuple juif

appelé à se convertir le jour du retour du Christ annoncé dans l'Apocalypse. Enfin la fréquence des "engagements": la megachurch de Mulhouse est une ruche débordant de réunions de prière, d'évangélisation, d'action sociale, de formation biblique, de missions, etc. Ses prédicateurs sourient des articles de journaux sur le "péril évangélique", qui aurait traversé l'Atlantique. "Les gens viennent chez nous sans désir de conquête, mais parce qu'ils ne se sentent pas jugés. Jésus n'est pas venu pour nous juger, mais pour nous sauver", dit un animateur de la radio évangélique Phare FM, qui diffuse des témoignages de guérison toute la journée.

Jean-Daniel Peter a été exclu de l'Église Réformée de France parce qu'il "rebaptisait" des adultes (les évangéliques ne reconnaissent pas le baptême des nourrissons et baptisent par immersion). Il exerce désormais en Belgique: "Je trouve dans les assemblées évangéliques des fruits de conversion et de guérison qu'on ne trouve pas dans les autres Églises, trop rationalistes." "L'avenir est devant nous, assure Jean-Pierre Riche, président de la **Fédération des Églises du plein Évangile de France**. Nous apportons des réponses paisibles à tous les problèmes de la société." Soif de Dieu ? "Notre Dieu n'est plus le Dieu lointain d'autrefois. Chez nous, il n'y a pas de différence entre ce qu'on voit, ce qu'on sent, ce qu'on croit", répond-il. La famille malmenée ? C'est un thème-clé des évangéliques, qui déclarent

la guerre à une télé dominée par l'idéologie du RAF" (Ruquier-Ardisson-Fogiel) ! "On avalise la décadence au nom de la liberté, déplore Samuel Peterschmitt. Il y en a assez d'entendre dire que le divorce n'a pas de conséquences sur les enfants."

Président des Associations familiales protestantes (AFP), Pierre-Patrick Kaltenbach fait son miel dans ces milieux évangéliques. Il se bat pour qu'ils soient reconnus par les pouvoirs publics, s'étonne que le maire de Mulhouse, Jean-Marie Bockel, s'obstine à ne pas recevoir la Porte ouverte chrétienne: "Il y a discrimination quand on finance des mosquées et pas un temple, quand on permet au Coran de sortir dans les rues et pas à l'Évangile", dit-il. Combat loin d'être gagné, car **les évangéliques suscitent une répulsion proportionnelle à leur succès.**

Les autres Églises, protestantes et catholique, sont consternées. Dans le sud de l'Alsace, elles perdent leurs fidèles au profit de la Porte ouverte, dénoncent **les dérives sectaires, le "trust familial"** des Peterschmitt, **les divisions dans les couples**, la culture américaine qu'on tente d'importer. "**Ces gens-là n'ont plus rien à voir avec le protestantisme français**", explique le pasteur Philippe Aubert, président du consistoire de l'Église Réformée de Mulhouse. Dans la société laïcisée, les gens ont sans

doute besoin de symboles, de mystère et de certitudes. Mais, là, on nage en pleine idolâtrie et en plein néopaganisme."

CHAPITRE 6

LA VÉRITÉ SUR LES DÉMONS COMME SIGNES DE PSYCHOSE

Que le cœur de l'homme soit l'abîme sans fond qui est le domaine des démons, n'est pas une doctrine nouvelle. Cette position fut partagée par les chrétiens des premiers siècles et indique une réalité par rapport à la fiction traditionnelle sur le sujet. Dans l'Épître de Barnabé qui se trouvait dans certaines Bibles du 2^e siècle au 4^e siècle, nous trouvons: «Avant que nous eussions la foi en Dieu, l'intérieur de nos cœurs était corruptible et fragile, vraiment comme **une demeure** faite de main d'homme; il était rempli d'idolâtrie, **habité par les démons...**» (Bar. 16:6) Du fait que **les démons sont «des dispositions du cœur, des attitudes de rébellions»**, selon le sens du mot Grec «daimon» ([Strong: 1142](#)), nous indique clairement qu'**ils sont des désordre du psyché d'une personne et non des êtres surnaturels ou anges déchus issus d'une théologie mythique qui donne crédibilité à des formes d'imaginations malades**. Mis à part sa signification théologique ou culturelle particulière, la possession démoniaque se présente comme un état dissociatif tel qu'il est décrit dans les psychoses schizophréniques. On ne peut différencier la possession d'une forme appropriée de trouble psychopathologique ou de mécanisme psychophysiologique. En psychiatrie, **la possession n'est pas envisagée comme un phénomène religieux mais**

comme une forme de délire au cours duquel le malade se croit habité par un être surnaturel qui parle par sa bouche, mobilise sa langue malgré lui et dirige ses mouvements (Henri Aubin, Manuel alphabétique de psychiatrie). Cette forme de délire se retrouve dans différentes affections organiques (encéphalites, intoxication), ou non organiques: mélancolie, schizophrénie. Il semble se produire comme moyen d'expression occasionnel d'un désarroi organique ou culturel en Afrique et peut aussi révéler des phénomènes d'acculturation lors d'une émigration. On définit le trouble «personnalité multiple» par la coexistence, chez un même individu de deux ou plusieurs états de personnalités distincts qu'ils aient une mémoire propre, des modalités comportementales spécifiques et leurs propres styles de relation sociale ou qu'ils partagent une partie de ces différents items. Les deux esprits ou conscience d'être se combattent dans un même champ qui est le corps, et l'âme est comme partagée; selon une partie de soi, elle est le sujet des impressions diaboliques, et, selon l'autre, des mouvements qui lui sont propres et que Dieu lui donne. Ce type de trouble commence à s'installer dès l'enfance mais n'est, le plus souvent, remarqué par les cliniciens que beaucoup plus tard; il s'agit presque toujours de filles (60 à 90 %). Le passage d'une personnalité à une autre est généralement brusque (quelques minutes). La transition est sous la dépendance du contexte relationnel. Les transitions peuvent survenir également lorsqu'il y a conflit entre les différentes personnalités

ou lorsque ces dernières ont mis au point un plan commun. Les personnalités peuvent être diamétralement opposées dans leurs caractéristiques et différer même quant aux tests psychologiques et physiologiques: elles peuvent nécessiter par exemple des verres correcteurs différents, répondre de manière différente au même traitement et avoir des QI différents. On décrit l'existence de complications éventuelles, telles que suicide, automutilation, agression, viol, toxicomanie, etc. La schizophrénie peut aboutir elle aussi au sentiment d'être possédé. Dans ce cas l'entourage discerne plus facilement qu'**il s'agit d'un trouble de la personnalité et non d'un phénomène mystique.**

Certaines personnes souffrent d'une maladie étrange, associée à des symptômes (visibles ou non) et dont elle ignore l'origine. Du point de vue supposément chrétien, comme nous retrouvons chez les sectes dites Évangéliques, celle-ci pourrait être parfois amenée à considérer ses problèmes uniquement sous l'aspect spirituel. Plusieurs d'entre-elles vont aller consulter un conseiller spirituel à ce sujet qui généralement est pasteur d'une église à tendances extatiques, ou un professionnel prétendument qualifié par eux en la matière. **Il est vrai que la possession est un phénomène présent dans notre société, mais non pas dans le sens traditionnel des religions dites chrétiennes comme on voudrait nous le faire croire en tordant le sens des Écritures.** En outre, poser un diagnostic juste en regard à des

manifestations d'ordre physiologique et psycho-affectif (le délire, la paranoïa, la schizophrénie, les crises d'épilepsie) demande de considérer les aspects neurologiques et cognitifs (structure de pensée en relation avec notre affectif) de la personne. Une personne est donc affectée physiologiquement d'après le contexte de son arrière plan religieux, et les délires psychopathiques dont elle souffre sont en relation avec ses pensées ou ses croyances. Malheureusement les intervenants dits chrétiens sont plus sensible à l'aspect spirituel du ou de la malade. Souvent et en toute bonne foi, la personne qui consulte ces charlatans croit qu'elle est possédée du démon et devient sérieusement traumatisée par leur endoctrinement. Annoncer à quelqu'un qu'il est possédé c'est créer un choc important qui peut avoir des répercussions sur toute sa vie. Les angoisses créées par l'impact de telles affirmations peuvent être déterminantes pour le sujet et causer des torts irréparables spirituellement et même physiquement. Citons un extrait du livre «Entourer les faibles» (Ebv édition, Bâle, Suisse, 1991) du Dr Samuel Pieffer, psychiatre et psychothérapeute chrétien, touchant particulièrement la schizophrénie: *«On cause de grands torts aux chrétiens qui traversent des crises de schizophrénie en les déclarant possédés ou influencés par des puissances démoniaques et en les soumettant à des rites fastidieux destinés à chasser les esprits mauvais. Souvent, les prières formulées dans cette situation aggravent la psychose, comme le reconnaît indirectement le*

docteur Margies lui-même: «celui dont la foi décroche souffre d'amères déception» (p.145-146).

Le Dr. med Philipp Eich, nous dit à propos des démons et autres symptômes: «Les hallucinations et idées délirantes sont des signes importants de la schizophrénie... Les symptômes des troubles schizophréniques sont très variés. En plus des troubles de la pensée, les hallucinations auditives, par exemple **les voix de Dieu, du diable** ou de personnes connues, comptent parmi les signes typiques. Le délire est un autre symptôme fréquent, qui peut avoir toutes sortes de facettes. Les idées délirantes peuvent concerner la relation avec des personnes ou des objets (délire relationnel), conduire à une surestimation de soi (mégalomanie), donner l'impression d'être persécuté (délire de persécution) ou d'être dirigé de l'extérieur (délire d'influence).»

La schizophrénie est une maladie qui découle d'une modification du fonctionnement du cerveau. Elle n'altère pas l'intelligence. La schizophrénie se manifeste par des épisodes aigus de psychose, suivis de divers symptômes chroniques:

1- Les hallucinations sont une distorsion des perceptions des sens. Le plus souvent, le schizophrène entend des voix qui le tourmentent, le font souffrir. Elles peuvent l'accuser, lui donner des ordres, le contrôler, le menacer... **Parmi les**

sectes pentecôtistes et charismatiques, ceux qui entendent de telles voix les prennent pour le Saint-Esprit qui leur donne des instructions particulières ou secrètes qui souvent contredisent ou déforment la vérité des Saintes-Écritures. Même que plusieurs de ces tarés donnent à ces hallucinations optiques ou auditives le nom de visions, faculté occulte qui témoigne d'un dérèglement de conscience.

- 2- Le délire consiste en une modification du raisonnement qui amène à une conviction fausse (faux raisonnements, fausses doctrines). En quelque sorte, le délire est une théorie qui explique le monde inquiétant et angoissant dans lequel le schizophrène est plongé. Par exemple, l'individu peut être convaincu qu'il est persécuté, en danger, qu'on veut le tuer, ou qu'il est responsable des malheurs dans le monde. Il peut aussi être la **victime de suggestions artificieuses qui font parties de l'endoctrinement dans des groupes extatiques.**
- 3- La perturbation de la logique de la pensée se manifeste par **un langage incompréhensible comme dans le prétendu don du parler en langues, avec des associations d'idées décousues comme dans le soi-disant don de prophétie.** On peut comprendre que le schizophrène, qui voit ainsi son monde chambardé, peut présenter un repli sur lui-même et un

«La plus scientifique métapsychie connaît des cas, par centaines, de batailles, à travers l'espace, par "ondes psychiques". Les maladies, les malheurs, la mort même, causés par des moyens hyperphysiques, sont un fait». *La Psychological Research Society* de Londres, rappelle Frank-Duquesne, a recensé des centaines de cas d'envoûtements, de paralysie physique et/ou intellectuelle, provoqués par des maléfices à distance. **Ceci explique dans un sens les décharges psychiques qui se produisent lorsque un pasteur Évangélique ou une autre personne dans ces mêmes groupes de déséquilibrés extatiques, impose les mains à une personne pour qu'elle reçoive un supposé Baptême du Saint-Esprit avec l'évidence de parler en langues et qui est en réalité un baptême des esprits, ou pour tenter de la guérir de quelques maladies.** L'imposition des mains sert de conduit au transfert des démons Évangéliques et la personne qui les reçoit en est instantanément possédée, c'est à dire qu'elle tombe dans une fougue, devient turbulente, excitée et même agressive. Lorsque des gens reçoivent l'imposition des mains de quelqu'un qui est possédé par des démons, comme c'est le cas avec les Évangéliques extatiques, ils deviennent alors aussi possédés des démons, car l'imposition des mains signifie «transférer» (Lév. 16:21). Voici un texte sur

«L'initiation Luciférienne» qui fut retiré du publique depuis un certain temps, et quoiqu'il soit de source catholique, en dit gros par rapport à l'imposition des mains et la réception d'un baptême en l'esprit: *«Caractère initiatique du "baptême dans l'Esprit" au sein du pentecôtisme protestant. - Examinons maintenant le caractère proprement initiatique du "baptême dans l'Esprit-Saint" en milieu charismatique protestant. Pour qu'il y ait initiation, selon le ritualiste René Guénon, un vrai maître en cet art, il faut la présence d'un guide, initié-initiateur, rattaché à la Tradition luciférienne et donc **capable de transmettre l'influence spirituelle démoniaque** liée à cette Tradition; il faut ensuite qu'un rite soit pratiqué, rite porteur de la pernicieuse influence (ce rite peut être d'une grande simplicité, allant par exemple jusqu'à un simple "oui" dit à un initiateur, un "oui" qui livre l'âme à ladite influence); enfin la marque infaillible de la réception de l'influx diabolique, c'est l'efficacité qui peut être absolument prodigieuse et qui, par le merveilleux qu'elle engendre, serait capable, sous couleur religieuse, et si c'était possible, de "séduire les élus eux-mêmes", selon le mot tout de justesse de l'Évangile... De tout ce qui précède, il ressort une véritable évidence: **le rite de l'imposition des mains** (assortie d'une prière d'appel), pratiquée par les pentecôtistes de Miss Dodge, sur les catholiques de Pittsburg, ne pouvait produire la divine grâce, et il ne pouvait produire son extraordinaire efficacité qu'à la seul condition de **véhiculer la "grâce diabolique"**. "Le rite*

est toujours efficace quand il est accompli régulièrement. Peu importe que son effet soit immédiat ou différé.»

Mentionnons deux cas spécifiques de personnes subissant les délires d'un déséquilibre psychique résultant d'expériences psychopathiques avec des êtres supposément démoniaques dans le sens traditionnel. À noter que ces cas n'ont aucun rapport évident avec le sujet d'un baptême des esprits, mais ils démontrent clairement un arrière plan religieux dans les personnes concernées:

1- Témoignage d'une femme atteinte de schizophrénie: *«J'étais constamment en état de psychose. À certains moments, je regardais mes collègues de travail et leurs visages devenaient difformes. Leurs dents devenaient comme des crocs pour me dévorer. Le plus souvent, j'étais incapable de me faire confiance et de regarder quiconque par crainte de me faire avaler. La maladie ne m'accordait aucun répit. Même quand j'essayais de dormir, les démons me tenaient éveillée et, parfois, je partais à leur recherche autour de la maison. Je me consumais de tous côtés, éveillée ou endormie. J'avais l'impression que les démons me consumaient. J'étais incapable de comprendre ce qui m'arrivait.»*

2- Dans un autre cas beaucoup plus sérieux, nous voyons: *«Une septuagénaire a été retrouvée morte près d'Alès. Son fils atteint de schizophrénie est incarcéré. il a avoué les faits et dit avoir agi "sur ordre de Dieu pour tuer le démon"»*

Une personne ignorant ces enjeux importants pourrait penser, voire suggérer que la source du mal dans des cas similaires à ceux que nous avons montré, dépendrait de leur manque de foi, **comme c'est la coutume chez les sectes dites Évangéliques** qui ne trouvent mieux que d'accuser les gens de toutes sortes de faussetés afin de se donner de la crédibilité. Dans la même veine on pourrait donner à penser qu'un péché quelconque dans leur vie ouvrirait «une porte» sur une supposée intrusion d'un être démoniaque en eux, ou encore qu'il s'agirait du péché d'un ancêtre, plutôt que de prioriser l'importance d'une relation profonde et intime avec notre Dieu, le Seigneur Jésus-Christ. C'est la raison d'être et de vivre du chrétien authentique. **Notre vie chrétienne ne devrait pas être peuplée de luttes constantes ou de recherche à comprendre le «fonctionnement» des légions démoniaques imaginaires des Évangéliques.** Dieu est au-dessus des conflits réels ou imaginaires. Mettre de l'emphase sur les relations avec des démons traditionnels issus d'une théologie mythique, devient **un terrain propice à créer une sorte de psychose collective** ou développer la fixation pouvant aller jusqu'à la compulsion (vouloir

continuellement nettoyer son environnement spirituel). La Parole de Dieu nous dit de prendre garde et de faire preuve de discernement, et ce dans la perspective de l'amour ou charité de Dieu tel que Paul nous l'explique si bien dans l'épître aux Corinthiens (1Cor. 13).

L'accompagnement de personnes souffrant de problèmes psychiques ou spirituels demande une certaine disposition d'esprit, une compassion qui engendre la confiance en Christ et un désir réel d'aide dans des circonstances particulières souvent difficile et même incompréhensibles. Une connaissance des maladies mentales et de leur évolution permet de mieux comprendre la souffrance de l'autre et de **l'entourer de la douceur et de la compassion de Christ**. Parfois une expertise médicale peut être nécessaire, particulièrement lorsqu'une personne se croit ou qu'on croit possédée, **afin d'identifier la source de certains symptômes physiques et/ou psychiques apparents**. La prière, un des éléments important à ne pas négliger, peut encourager l'être souffrant, l'aidant à se sécuriser au fur à mesure qu'elle entre en relation avec le Seigneur Jésus-Christ par la foi qu'elle reçoit du don de grâce: *«Car vous êtes sauvés par la grâce, par le moyen de la foi; et cela ne vient pas de vous ou de votre choix, c'est le don de Dieu; Ce n'est point par les œuvres méritoires, afin que personne ne se glorifie.»* (Éph. 2:8,9) **Il y a un passage important dans l'Évangile de Luc**

qui nous indique avec précision comment Jésus chassa un démon du fils d'un homme, qui en avait fait auparavant la requête à ses disciples qui ne purent le chasser. Toutefois, il est écrit que Jésus «**reprit fortement l'esprit immonde, et guérit l'enfant**» **et non** «**il chassa le démon de l'enfant**». Dans le Grec original, l'expression «esprit immonde» porte la notion de «esprit troublé» et cela est beaucoup plus précis pour nous indiquer qu'il s'agit ici d'un déséquilibre psychique et non d'un démon mythique. Aussi, l'expression «reprit fortement» peut se traduire selon le Grec original «attiré de l'estime» et cela est l'indice le plus important pour nous indiquer la procédure que Jésus utilisa pour chasser des démons, comme nous voyons dans la Bible de l'Épée: «**Amène ici ton fils. Et comme il approchait, l'insubordination indomptable le terrassa, et l'agita violemment; mais Jésus attira l'estime de l'esprit troublé, et apaisa l'enfant, et le rendit à son père.**» (Lc. 9:42). Dans le contexte de ce passage, «attirer de l'estime» signifie «occasionner une appréciation, amener une attitude favorable, **appeler à la grâce**» et cela demande de la douceur et de la compassion de celui qui occasionne une telle appréciation ou une telle grâce dans une personne dérangée psychiquement et physiquement. **En d'autres mots, c'est en amenant avec douceur et compassion une personne à l'appréciation de la grâce en Jésus-Christ qu'elle est délivrée de ses tourments,** car nous sommes sauvé «par la grâce, par le moyen de la foi», et non par

la séduction du charme des mots auxquels on donnerait quelque autorité sous prétexte que Jésus aurait donné la permission d'utiliser son nom pour chasser des démons.

Ne participez pas à des comportements d'extravagance, d'agitation, de gesticulations, produisant une espèce d'exaltation collective. Ne vous livrez pas à un manipulateur, à quiconque se dit prophète, guérisseur ou exorciste. Ils vont tirer sur vos membres, exercer des pressions sur votre corps et sur votre esprit, Ils vont faire des passes avec les mains, gesticuler autour de vous en criant, pour provoquer une réaction psychique. Ne livrez pas votre âme à des investigations étrangères, à des gens qui entrent et fouillent dans votre être intime qui n'appartient qu'à vous et à Dieu. Méfiez vous des confesseurs empressés. Mais trouvez de bons conseillers, des serviteurs de Dieu humbles, fidèles et remplis de l'amour de la vérité. Soyez prudents, vigilants, **méfiez vous des enchanteurs et des charlatans, des illusionnistes qui se trompent eux-mêmes et entraînent les autres dans leurs déviations.** Éprouvez les esprits et priez. Demandez à Dieu de vous garder et de vous éclairer. N'agissez jamais avec précipitation. Le Seigneur vous dit «Des jours viendront où vous désirerez de voir l'un des jours du Fils de l'homme, et vous ne le verrez point. Et l'on vous dira: Le voici ici, ou: Le voilà là; n'y allez point, et ne les suivez point.» (Lc. 17:22,23); «Alors si quelqu'un vous dit: Le Christ est ici, ou:

*Il est là; ne le croyez point. Car de faux oints et de faux prédicateurs s'élèveront et feront de grands signes et des prodiges, pour séduire les élus mêmes, s'il était possible. **Voilà, je vous l'ai prédit.***» (Mat. 24:23-25)

Le Dr. Wayne Oates, professeur en Psychologie, nous dit qu'il existe un lien étroit entre la maladie mentale et les manifestations étranges qui surgissent dans toutes ces sectes. Il faut spécifier que ce rapport se voit uniquement dans un contexte religieux et nul autre. Dans son livre "Les Facteurs Religieux dans la Maladie Mentale", il nous dit: *«Les sectes, cultes, et dénominations, donnent un contexte à certaines des idées que maintiennent ceux qui souffrent de maladie mentale»*. Nous sommes en parfait accord avec le professeur Oates, mais il oublie un point crucial, à savoir que dans un contexte religieux, la maladie mentale est causée par l'influence d'une conscience dérégulée (un démon en terme biblique) qui cherche à masquer la vérité par un attachement au sensationnalisme, causant ainsi un déséquilibre du psyché.

Le Dr. Hildreth Cross, dans son livre "Une Introduction à la Psychologie, une approche Évangélique", nous donne une analyse assez précise du caractère psychotique et du comportement bizarre de ces faux prophètes: *«Le psychotique a le sens d'orientation dérangé, son jugement de l'espace-temps porte des*

marques de confusion... Ses illusions de grandeurs ou de persécutions peuvent s'exprimer en imitant une figure historique - ou biblique - bien connue; et dans ce rôle d'importance qu'il se donne à lui-même, il devient souvent la victime innocente d'un complot imaginaire. Quelqu'un semble toujours y en vouloir ou le tuer. Ses fausses croyances sont très élaborées et persistantes... Dans ce désordre bizarre de la personnalité, nous voyons une manie-dépressive caractérisée par des émotions et des dispositions excessives. La phase de "manie" se manifeste dans une excitation extrême et dans des réactions euphoriques. Il est joyeux, exubérant, poussé d'une énergie infatigable à agir ou "parler excessivement d'une manière non-coordonnée et erratique" (comme dans l'action de prophétiser ou de parler en langues)... Différents stages de déviation dans les hauts et les bas de ce désordre, vont de cries frénétiques et de débattements de la phase "manie", à la stupeur immobile de la dépression».

Abraham J. Heschel, Théologien et professeur de la science des mœurs Juives et du Mysticisme, nous donne une explication des faux prophètes qui complète celle de Hildreth Cross. Dans son livre "Les Prophètes", il nous dit: «*Ces prophètes furent des hommes d'une frénésie extatique, dans laquelle, l'excitation des nerfs et des émotions empêche le contrôle normal du cerveau; les actions du sujet étant contrôlé par les réflexes du système nerveux... Le sujet a des visions et des rêves; il rit, se roule sur*

le plancher, saute d'un bord à l'autre, manifeste des contorsions corporelles, son cou tortille, sa couleur change, son corps tremble violemment puis devient rigide, et il tombe dans une crise... Les savants insistent que la prophétie extatique est due à une condition morbide d'un désordre dans la croissance du psyché, ou d'un trouble du système nerveux. Ce genre de tempérament qui se porte à des expériences psychiques, peut devenir psychopathique; résultant à la mélancolie et à la folie totale. Régression inconsciente, évasions de schizophrénie, illusions de persécutions et de grandeurs, assujetti à des complexes charnels; nous voyons le sujet combattre entre des obsessions inconscientes, et une pureté consciente dans les pensées. Les réclamations d'un prophète de ce genre, doivent être expliqués comme étant le résultat de son incapacité d'analyser correctement sa vie intérieure, et de prendre faussement un sentiment qui vient de son cœur pour une pensée qui lui vient de l'extérieur (et ainsi il croit parler pour Dieu, lorsqu'en réalité il ne fait qu'exprimer ses propres illusions)».

Le Dr. G. Holscher fut le premier à analyser les caractéristiques généraux de l'expérience prophétique par la méthode moderne de la psychologie. Le principe de l'union avec les divinités ou démons, vient selon Holsker, des notions de base du culte de la magie. Il affirme lui-même qu'un esprit ou un démon est le facteur principal qui opère dans l'expérience de l'extase. Le vrai

prophète ne cherche jamais d'authentifier son message par un état visionnaire d'extase, comme font les païens qui perdent le contrôle d'eux-mêmes. Nous voyons ainsi qu'il existe deux types d'extase: a) l'extase rude et enthousiasmée des possédés, b) l'extase sobre et contemplative qui élève l'âme dans un état de calme complet. Les manifestations anormales physiques ou psychiques sont reconnues comme la présence d'un esprit démoniaque; indiquant que ce genre d'extase est relié au phénomène de la possession. La personne possédée devient malade (écumage, vomissement) ou délire (visions), et dans certaines circonstances, elles deviennent même inspirées (prophéties, parler en langues). La prononciation de ses paroles ou ses gestes, viennent d'une puissance hostile qui l'habite. Pour qu'une puissance supérieure entre dans une personne, celle-ci doit d'abord perdre son pouvoir sur elle-même. Elle doit donc lui abandonner sa volonté en acceptant son enseignement afin de recevoir l'esprit. La perte de la conscience (dans le phénomène "Slain in the spirit" (abattu ou atterré dans l'esprit) ou l'extase (d'une fougue émotionnelle) sont nécessaires d'avance pour être possédé. Comme une condition anormale, l'extase appartient dans le groupe des phénomènes hystériques et hypnotiques".

Nous voyons ainsi que le phénomène de la possession est un procédé graduel dans les groupes extatiques pseudo-spirituel, qui prennent leurs proies d'entre ceux qui sont vulnérable à des

transferts psychiques, visant particulièrement la génération de jeunes adultes. On manipule graduellement les nouveaux venus en tordant subtilement le sens des Écritures. Pressions de groupe, témoignages hautement émotifs, condition spirituelle d'excitation éveillée par la danse, le chant, frappement des mains, rires et pleurs hystériques, musique rythmée à cadence répétitive, sauts et perte de contrôle, parler en langues insensées, agitations de ceux qui prophétisent, sont les techniques utilisées pour produire l'hystérie collective qui sert à laver le cerveau des nouvelles victimes. Au stage finale de sa conversion, sa conduite a changée, sa conscience et ses pensées sont altérées, et il justifie sa condition en s'enroband de versets bibliques tirés hors de contexte.

Les dirigeants de ces sectes découragent leurs membres de faire d'eux-mêmes une analyse critique, disant qu'il faut supprimer les pensées négatives par l'amour; car ils disent en tordant l'Écriture: "**l'amour bannit la crainte**". Ils engendrent ainsi parmi leurs membres une dépendance à leur autorité qui arrête complètement la croissance de la maturité. Leurs rituels et pratiques sont psychologiquement malsains, et dans certains cas physiquement dangereux. Toute leur terminologie: Plein Évangile, Deuxième bénédiction, Baptême du Saint-Esprit, Pluie de l'arrière saison; montre que pour ces mouvements, la chose qui compte c'est l'extraordinaire et l'expérience, plutôt que le sûr fondement

de la Parole de Dieu dans sa véritable proclamation biblique. Ils se considèrent tous des chrétiens de première classe, tandis que tous les autres se trouveraient à un niveau inférieur. Plusieurs de ces écervelés, arrogants et prétentieux; poussent l'audace contre l'Esprit de Dieu jusqu'à se déclarer eux-mêmes Apôtres et Prophètes. Ils sont reconnus pour violer les règles d'interprétation de la Bible, comme remarque le professeur Kurt Koch dans son livre "Les Ruses de Satan": *«Parmi ces sectes, il se trouve beaucoup d'exégèse - ou explications forcées des textes bibliques. En aucun mouvement d'aujourd'hui il ne se trouve autant de constructions et de doctrines exagérées, que dans le mouvement des langues et dans le nouveau mouvement Charismatique»*. Ceci nous fut dit d'avance par l'apôtre Pierre:

"Il parle de ces choses, dans lesquelles il y a des points difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal affermisses tordent le sens, comme celui des autres Écritures, pour leur propre ruine" (2 Pi.3:16).

A Christ seul soit la Gloire

